

EXPOSITION **DÈS 8 ANS**
31 MARS > 28 AVRIL 2022

**FESTIVAL LES
UTOPIKS**

RADIO DAISY

CÉCILE LÉNA / CIE LÉNA D'AZY

ACCESSIBLE EN CONTINU, AUX HORAIRES D'OUVERTURE DU
BÂTIMENT / ♿ 40 MIN
ESPACE DES ARTS - MEZZANINE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

RADIO DAISY

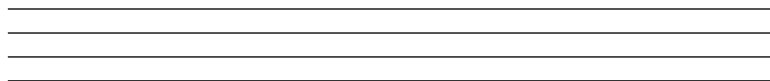
La radio s'invite dans l'intimité de nos vies, parfois pour nous distraire ou nous informer, parfois pour nous annoncer des grands moments de l'humanité ou parfois, par accident, pour nous révéler des secrets...



En sept scènes, Radio Daisy célébrera la radio, non pas dans une logique historique, chronologique ou didactique, mais dans une démarche poétique, une façon de convoquer des grands moments de la radio dans nos imaginaires, de replacer ce medium dans nos vies, à la croisée de l'intime et du collectif. De retrouver en filigrane, les personnages du boxeur et de la trapéziste, figures des créations précédentes *FreeTicket*, *Kilomètre Zéro* et *Columbia Circus*.



RADIO DAISY



Elle habite notre maison, notre cuisine, notre salle de bain. Elle vit dans toutes nos pièces, s'installe dans notre voiture. Elle nous est proche, intime, rassurante.

Quand on sort de la pièce, elle y reste, indifférente à notre absence.

Elle nourrit notre imaginaire sans compter, nous donne des nouvelles du monde, la radio s'occupe si bien de nos solitudes.

Cécile Léna



Pour aborder le thème de la radio, Cécile Léna se plonge dans des grands espaces, des endroits vides qui la traversent et elle s'expose à des situations où les errances, les quêtes éperdues, les nostalgies sont exacerbées, où les artifices qui nous éloignent de nous-mêmes peuvent tomber. Souvent, force est de constater que dans ces circonstances, la radio est là ou pas loin ou au loin... A la fois, partout et nulle part, elle est le lien.

Au ressac de la solitude s'installe alors le vertige du souvenir.



LE SPLENDID



LE STUDIO



LA CHAMBRE
CHINOISE



LA CABINE
TÉLÉPHONIQUE



LE DRIVE IN



LA CUISINE

Radio Daisy c'est six boîtes et un décor à l'échelle 1, habités par autant de personnages. Aucune cohérence d'époque, géographique ou dramaturgique ne peut apparemment lier Hemingway dans le fumoir de l'hôtel Splendid de Dax, un boxeur à la dérive dans une chambre chinoise, un animateur de radio américain dans son studio qui crie une liberté en voie de disparition, une femme qui, depuis une cabine téléphonique, lit la dernière lettre de sa mère, un couple dans une voiture décapotable qui se retrouve dans un drive-in au milieu du désert et un homme qui attend, seul, dans sa cuisine parisienne.

Pourtant, il existe un fil entre chacune de ces scènes : la radio et comment sa place, sa présence vont mêler la petite à la grande histoire, comment la fiction va rejoindre le réel, comment les petites et les grandes ondes écrivent un chapitre de notre mémoire collective.



LE SPLENDID

INTÉRIEUR JOUR

Baie vitrée - le bureau d'Hemingway.

Son d'une machine à écrire - extrait de la nouvelle *Fifty Grand*.

Son de la radio - Nouvelles de sport : Tauromachie.

Bascule, le paysage du premier plan disparaît.

INTÉRIEUR NUIT

Le fumoir du grand hôtel le Splendid à Dax.

A la radio, le discours du Maréchal Pétain, Sacha Guitry raconte.



LA CUISINE

INTÉRIEUR JOUR

Matin :

Une petite cuisine, une fenêtre avec vue sur les toits de Paris.

Cafetière, un homme se sert un café, allume la radio.

La météo marine.

Midi :

Le soleil rentre dans la pièce.

Le Jeu des mille francs

Fin de journée :

Les martinets sifflent, par la fenêtre entre-ouverte on entend *the mood to be wooed* de Duke Ellington.

La radio reprend l'air de jazz.

INTÉRIEUR NUIT

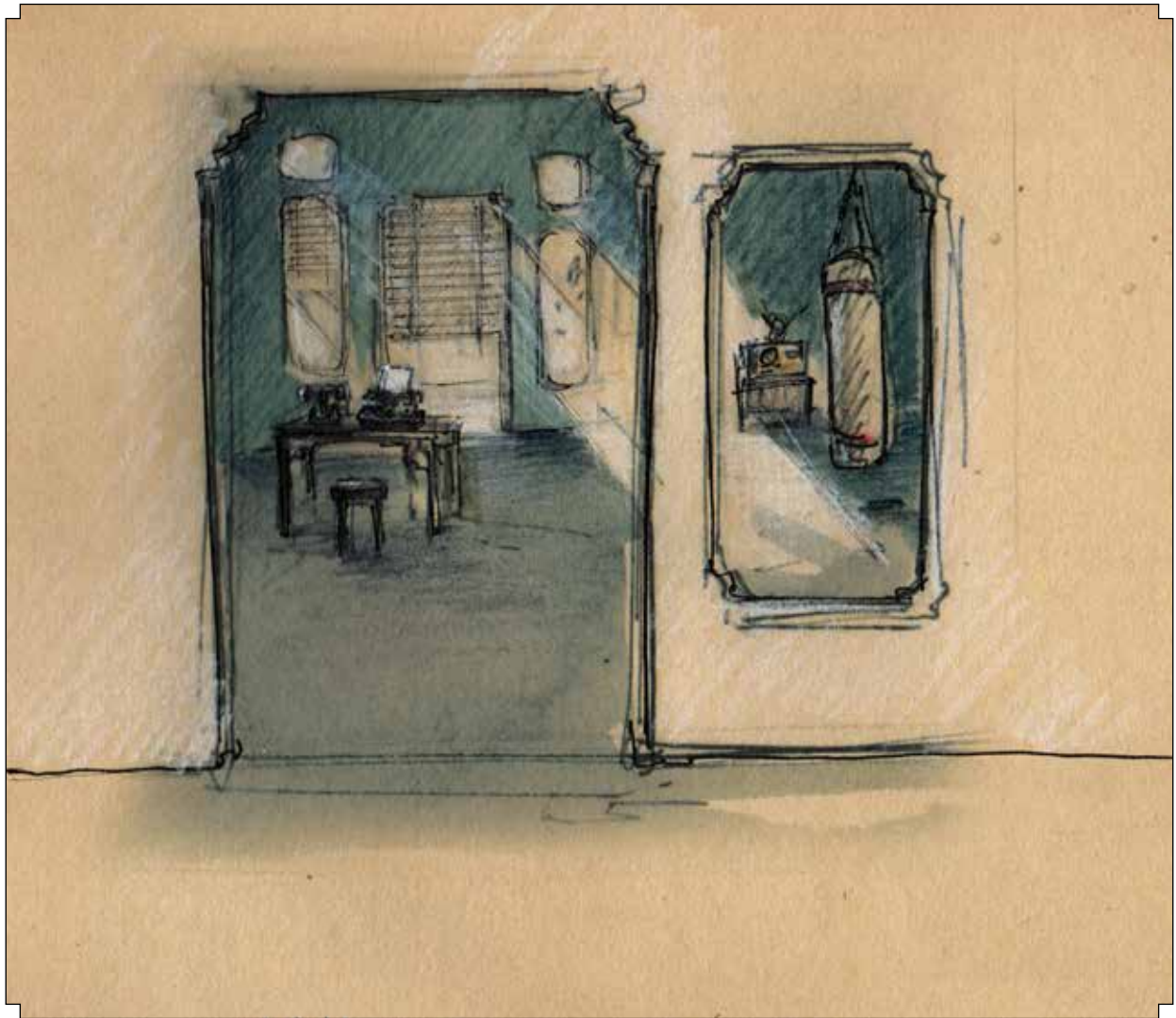
La nuit tombe.

Une émission culturelle.

Pablo Pinasco est invité à parler de son dernier film :

l'incroyable histoire de son père boxeur et de sa mère trapéziste.

Nuit dans la cuisine.



LA CHAMBRE CHINOISE

INTÉRIEUR NUIT

Une chambre entre deux rues, presque vide, une table avec une machine à écrire, un téléphone à colonne, une radio dans un coin, un lit en métal, un sac de frappe qui pend presque au milieu de la pièce.

Le bruit de la rue, le son d'un boxeur qui tape dans son sac.
La radio au loin, monologue du boxeur essoufflé.

Dans le poste de radio une émission littéraire : Marguerite Duras et Mickael Lonsdale parlent d'India Song.



LE STUDIO

INTÉRIEUR JOUR

Un studio de radio américain 1970.

Un disque vinyle tourne sur une platine au premier plan.

Au loin le son d'une voiture qui arrive.

Une Dodge Challenger blanche apparaît dans le paysage.

La voix de l'animateur radio nous présente son invité du jour : le réalisateur Pablo Pinasco, qui vient présenter son dernier film et lancer un avis de recherche.

-.... Ils vont bientôt abîmer la dernière belle âme soul de cette planète....

La question n'est pas de savoir quand il va s'arrêter mais qui pourra l'arrêter...

La Dodge disparaît...



≡≡≡ LA CABINE TÉLÉPHONIQUE ≡≡≡

EXTÉRIEUR NUIT

Entre chien et loup, un paysage désertique, des poteaux électriques, une cabine téléphonique.

La porte de la cabine s'ouvre, la lumière de la cabine augmente, la nuit tombe.

Le son d'une pièce de monnaie, dialogue entre l'hôtesse d'accueil du standard de la radio et une femme. Elle appelle pour raconter son histoire.

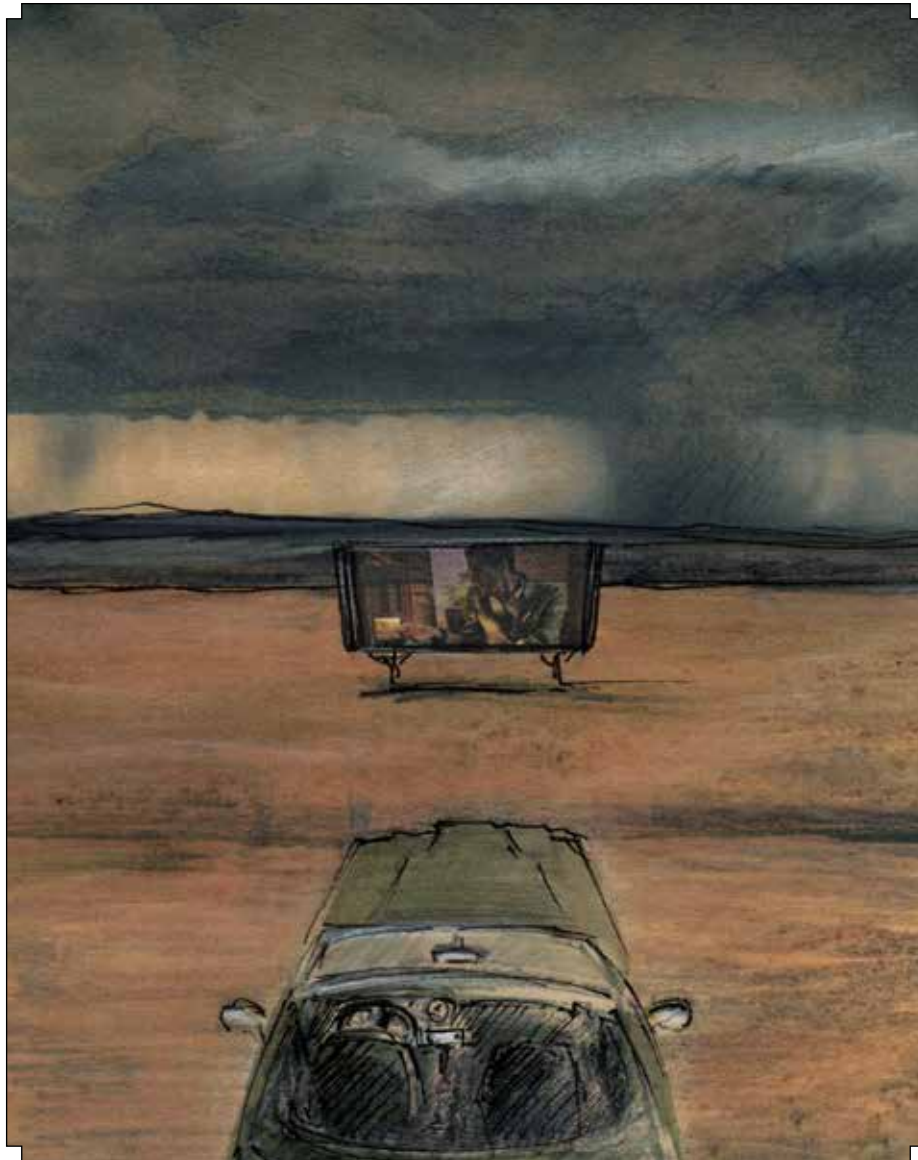
Elle a reçu une lettre de sa mère, elle lit la lettre :

Lettre de Calamity Jane à sa fille

L'animatrice radio lui répond. L'appel est coupé.

La femme de la cabine n'a plus de monnaie....

Nuit noire.



LE DRIVE-IN

EXTÉRIEUR JOUR

Paysage désert du grand Ouest américain. La nuit tombe, un orage approche.

Premier plan : une seule voiture décapotable garée dans le drive-in.

Au loin un écran de cinéma.

Un homme et une femme dans la voiture.

Le film commence, on entend le son par l'auto-radio :

« Intérieur nuit : l'entrée d'un hôtel, un homme entre avec sa valise, il s'assoit allume le poste radio, la fiancée chinoise est là, il cherche une station, la trouve.

Soudainement l'homme se lève, regarde derrière lui et part. »

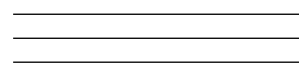
UNE INSTALLATION ÉCHELLE 1

Après avoir parcouru les six boîtes, dont la visite peut se faire aléatoirement, le spectateur est invité à s'installer dans une voiture Panhard PL 17.

L'extérieur disparaît, la nuit tombe, la pluie frappe le capot, les essuie-glaces se mettent en route, la radio s'allume, une fiction de quelques minutes se déroule...



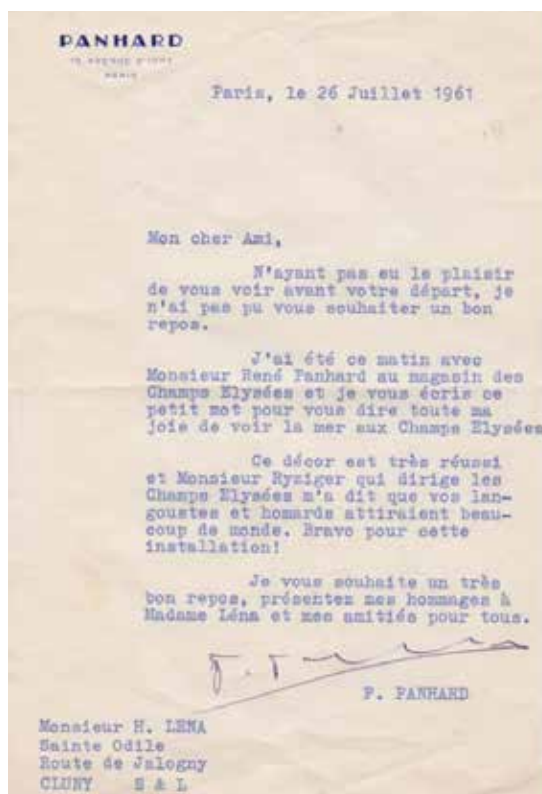
LA PANHARD PL 17



Quand je questionne mon entourage sur la radio, nombreux sont ceux qui me répondent :

- *Moi la radio, c'est dans la voiture !*

Après seulement, ils me racontent une station, une émission, une voix et souvent, le souvenir de ce que leurs parents écoutaient... Tout naturellement, l'auto-radio et l'auto ont trouvé leur place dans la série Radio Daisy.

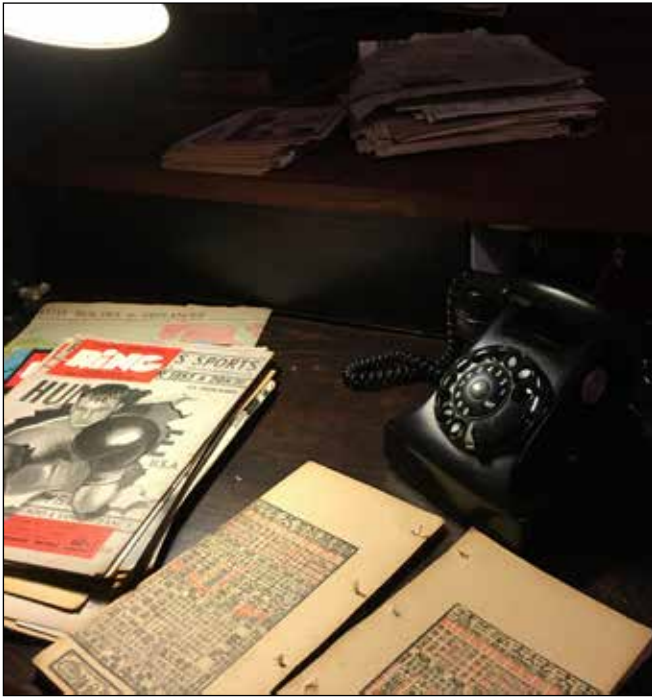


Panhard, une histoire de famille

1929, mon grand-père Henri Léna, organise une croisière Panhard en Afrique - mission des gazogènes. Il rapportera de cette aventure deux panthères qu'il présente dans la vitrine Panhard sur les Champs-Élysées. Son installation attire un très nombreux public ainsi que de la presse. Monsieur Paul Panhard nomme alors Henri Léna en charge de la publicité. Plus tard, en 1961, Henri Léna installera la mer aux Champs-Élysées avec langoustes et homards...

Panhard une histoire de famille, tout comme les « installations » !

RADIO DAISY



Photos du tournage / film pour le Drive-In et le décor Échelle 1

DISTRIBUTION

Cécile Léna / création et réalisation
Marc Valladon / collaborateur artistique et construction
Xavier Jolly / création sonore
Jean-Pascal Pracht / création lumière
Carl Carniato / création vidéo
Christophe Menassier / composition musicale
Émerick Hervé / multimédias
Raphaël Quillard, Denis Vernet / régie technique
Frédéric Cloerec / serrurerie
Frédéric Bruneaux / 3D - prise de son
Antoine Muel / prise de son
Frédéric Changenet / Spatialisation de la Panhard - ingénieur du son au service Innovation et qualité de Radio France

Avec les voix de

Thibault de Montalembert
Hélène Babu
Yilin Yang / traduction chinois
Pablo Pinasco
Rodolphe Martinez
Christian Loustau
Isabelle Loubère
Guy Ricard
Stéphanie Moussu
Christophe Brioul
Anne-Laurence Loubignac

avec la participation de Jean Lebrun - Radio France

Film Le Boxeur et la Trapéziste

Carlos Martins / comédien
Coretta Assié / trapéziste
Enzo Pain / boxeur
Sanae Maehara / comédienne
Julien Raynaud / étalonnage

Collaborateurs artistiques

Etienne Saglio / conseil en magie
Sébastien Hondelatte / réalisateur
Orbital VKL / objets numériques
Cécile Lisbonis / graphiste

Marthe Lemut / production - diffusion

Pierre Duprat / administration

Coline Soubieux / chargée de production de l'exposition à la Maison de la radio et de la musique

Studio d'enregistrement Quali'Sons (Paris) , Tapisserie Panhard A chacun son fauteuil (Bordeaux)

PRODUCTION

Une production de Léna d'Azy.

En coproduction avec Radio France, Maison de la radio et de la musique. Tandem, scène nationale Arras - Douai. La Passerelle, scène nationale de St Brieuc. L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon sur Saône, l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine.

Équipe artistique conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la culture

Léna d'Azy est subventionnée par le Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine et le Conseil départemental de la Gironde.



La fabrique des théâtres miniatures...

Dans ses installations, Cécile Léna crée des maquettes qui ne sont pas à proprement parler des « miniatures », car réalisées sans respecter d'échelle particulière. Cette liberté lui permet de s'affranchir de la représentation réaliste et de s'autoriser quelques anachronismes discrets. Ses espaces architecturaux vides de tout corps viennent convoquer la mémoire des lieux et de ceux qui les ont habités.

Déconnecté du réel, embarquant pour un voyage à l'autre bout du monde sans bouger, le spectateur vit et visite ces espaces scénographiés. Les souvenirs évoqués dans ces boîtes sont à la fois une réminiscence du passé et une annonce du futur.

Cette distorsion temporelle s'écrit avec les outils traditionnels de l'illusion : trompe l'œil, patines, miroirs, tulles, etc... et avec les techniques du son et de la vidéo qui créent une immersion intense pour servir le propos. Toutes ces manières de raconter des histoires concourent ainsi à stimuler l'inconscient du spectateur, lui glissent des indices sans qu'il le sache pour qu'il puisse, s'il le souhaite, écrire lui aussi une partie de l'histoire.



Devant ces boîtes, le spectateur devient témoin de l'absence des acteurs de ces lieux. Illusions, changements de lumières, bandes son composées de musiques, bruitages ou dialogues, l'immergent dans ces petits mondes enchantés.

Dans ce travail, Cécile Léna prend à rebours les règles de son métier de scénographe de théâtre. Pour toutes ses créations, le processus est le même : tout part des espaces. Ce sont les espaces qui dictent la narration et imposent leur propre dramaturgie. Une histoire écrite préalablement écraserait l'imaginaire des lieux, imposerait une conduite lumière, des accessoires, un dialogue...



Ainsi, pour commencer, Cécile Léna sélectionne des œuvres qui l'inspirent, la nourrissent, lui parlent de son thème, en ne suivant aucune logique que celle de sa propre sensibilité. Elle entend alors ce qu'une image a à lui dire, ce qu'une photo, un film ou une chanson éveille en elle comme souvenirs, sons ou sensations. Peut alors commencer l'écriture, travaillée comme se construit notre mémoire, par remémoration et souvenirs, imagination et révélations...

RADIO DAISY

LE CONCEPT

Le spectateur se place devant une boîte installée à hauteur d'yeux, dans laquelle se trouve une maquette.

Le spectateur met un **casque audio** puis déclenche à l'aide d'un **interrupteur une séquence son et lumière** qui anime l'espace miniature durant quelques minutes.

La séquence terminée, le spectateur passe à la maquette suivante...



Installation au Glob Théâtre (33) - avant la mise au noir de la salle



©Alexandre Chamelat

CÉCILE LÉNA

Cécile Léna a été formée au Lycée de Sèvres (baccalauréat Arts Appliqués), aux ateliers Leconte (ATEP) - Paris, à l'École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, puis diplômée en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg - TNS (groupe 30).

scénographie de théâtre - conception décors et costumes

Thierry Ballasse, Franck Manzoni, Catherine Marnas, Anna Nozière, Betty Heurtebise, François Duval, Stéphane Guignard, Nabil El Azan, Anton Kouznetsov, Philippe Delaigue, Géraldine Bénichou, Jean-Marie Machado, Brigitte Jacque-Wajeman, Jean-Claude Bolle-Reddat, Michel Deutsch, Christian Germain.

Elle a été l'assistante d'Emmanuel Peduzzi, de Mine Barral-Vergez, d'Antoine Dervaux sur des spectacles de Jacques Lassalle, Jean Luc Revol, Michel Raskine.

scénographie immersives

En collaboration avec une équipe de professionnels du spectacle vivant, Cécile Léna crée des spectacles immersifs.

Ces boîtes produites par Léna d'Azy tournent depuis 2008 dans la France entière.

illustrations

Série pour le journal Sud Ouest

Ciel ! mon Étoile (Michel Serres, Pierre Léna) Édition Elytis

Le joli petit monde d'Hubert Reeves (Hubert Reeves, Christophe Aube) Édition Elytis

formations & workshop

École de Condé, Campus ECV Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, LIMA, Adams 3IS Bordeaux. Intervention en scénographie auprès d'enseignants, de lycéens et collégiens dans le cadre d'ateliers de pratique artistique.